

VOS LETTRES

Féroé: des pratiques révoltantes

« J'ai récemment vu des images qui m'ont quelque peu remué. En effet, lesdites images, tournées par le journaliste Hugo Clément, pour France.tv Slash aux îles Féroé, montrent la tuerie d'une centaine de globicéphales par « tradition ».

Un contexte de départ s'impose néanmoins: les Féroïens ont longtemps chassé le dauphin pour des questions de survie. Cependant, aujourd'hui, ces mêmes habitants ne vivent plus dans des conditions « hostiles » et ont également un fort produit intérieur brut (PIB d'environ 50 000 dollars par habitant).

Comment est-il possible alors que ces gens continuent à tuer une centaine de dauphins destinés ensuite à la grande distribution? Je ne peux pas rester insensible à cela. Des scènes où des dauphins vivants sont encerclés,

tués et transbahutés par transpalettes sur les quais à la vue d'adultes et d'enfants qui n'expriment aucune sensibilité devant leurs intestins et même des fœtus à l'intérieur de mères portantes ne devraient plus exister.

Vous me direz: que font les associations visant à lutter contre cela? Rien et pour cause: Sea Shepherd avait affrété des navires il y a quelques années afin de sauver quelques globicéphales (protégés par la Convention de Berne) des fourchettes des habitants des îles Féroé. Seulement, le Danemark, pays ayant autorité sur ce territoire, n'avait rien eu de mieux à faire que d'envoyer sa marine militaire afin de chasser les bateaux de l'association.

Je suis impuissant face à cela, mais je pense que faire la lumière sur ce problème est le moins que je puisse faire. »

FRANK DESCLOUX,
MATRAN

A propos de Rudolf Steiner...

« Les interprétations du professeur Helmut Zander à propos des écoles Steiner et de son fondateur (*La Liberté* du 23 août) appellent quelques remarques. Douze citations discriminantes tirées des 89 000 pages de l'œuvre de Steiner présentent un Steiner raciste aux yeux de notre époque, lui qui tout au long de sa vie fut un virulent représentant de la liberté humaine. Colporter ces propos marginaux est non seulement sélectif, mais manipulateur.

Darwin, Hegel, Gandhi, A. Schweitzer, Churchill, Einstein étaient comme Steiner de grands humanistes: tous, ils ont succombé en marge de leurs œuvres aux tendances colonialistes européennes de leur époque. Issu d'une famille modeste, Steiner a fréquenté de nombreux milieux.

Il a été pendant six ans enseignant à l'École de formation ouvrière et a travaillé dans les milieux non conformistes de Berlin. Il a été solli-

cié par le syndicat des imprimeurs. A Stuttgart, il a créé une école destinée aux enfants des ouvriers de l'usine Waldorf.

Si, de toute évidence, on peut considérer la pédagogie Steiner a développé, dès son adolescence, une véritable passion pour la transmission de connaissances et de méthodes d'apprentissage. Lui attribuer un intérêt tardif à la pédagogie, c'est méconnaître sa vocation fondamentale de pédagogue avisé.

Steiner conseille aux professeurs d'aborder l'anthroposophie d'une manière individuelle et critique afin d'aiguiser leurs facultés de perception. Il s'agit de pouvoir répondre aux besoins des élèves. Propager que les enseignants des écoles Steiner doivent devenir clairvoyants pour enseigner est une façon polémique de présenter les choses. »

ROBERT THOMAS,
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
DES ÉCOLES STEINER
DE SUISSE ET DU LIECHTENSTEIN

Le Brexit nous concerne tous

« Un grand merci à *La Liberté* du 30 août où Pascal Bertschy observe l'effet du Brexit dans le cœur des Européens.

Je me souviens des jours tragiques de 1940 et de la voix vibrante de Churchill qui incarnait le courage, l'espérance, et l'appel à la résistance. Cette voix grave et chaleureuse exprimait la volonté des citoyens britanniques et de tous les Européens de défendre la liberté.

Le Royaume-Uni occupe une place d'honneur dans

notre Europe, et il n'est pas possible qu'elle quitte l'Union par une pirouette, sans même consulter ses citoyens à la fin du processus. Cette manière de faire n'est pas digne de sa glorieuse histoire.

L'Union européenne demeure un grand pari au XXI^e siècle. Elle incarne les idées de démocratie, de respect mutuel, de développement partagé. Il n'est pas possible que le Royaume-Uni en prenne congé sans un accord majoritaire de ses citoyens. »

JEAN-BAPTISTE DE WECK,
FRIBOURG

VU PAR ALEX

Banque nationale: les 6 nouveaux billets sont sortis



La BNS a dévoilé la nouvelle coupure de 100 francs. C'est le tout dernier billet de la série, il entrera en circulation le 12 septembre prochain (p. 6).

Il faut réintroduire ces cours!

« *La Liberté* a pris l'excellente initiative de publier le 29 août un article relatif aux problèmes d'éducation des chiens dans le canton. Comme elle le relève, l'augmentation des incivilités depuis la suppression des cours obligatoires ne fait aucun doute.

Depuis 2017, je dois régulièrement gérer des conflits lorsque je rencontre d'autres détenteurs de chien. Très rares sont ceux qui sont capables de rappeler leur animal, qui est évidemment toujours gentil, même lorsqu'il montre les signes caractéristiques d'une agression que leur maître est incapable de reconnaître, soit par incompetence, soit par déni.

« Lire » un chien s'apprend, ce n'est pas inné chez l'humain. C'est un des buts

des cours d'éducation canine. Les personnes responsables qui suivent des cours d'éducation sont une toute petite minorité par rapport au nombre de chiens vivant dans le canton. La seule solution pour améliorer la situation est la réintroduction des cours obligatoires.

Les politiciens détiennent la clé du problème. Mais peut-on attendre de ceux qui ont accepté sans sourcilier la décision fédérale de supprimer les cours obligatoires en y ajoutant une couche cantonale en supprimant l'obligation de formation pour les éducateurs canins? A part de l'angélisme, pas grand-chose à mon avis. Raison de plus de féliciter les députés valaisans pour leur clairvoyance. »

RAOUL DUPRAZ,
ÉDUCATEUR CANIN,
ONNENS

Nous devons payer la facture

« Simonetta Sommaruga vient de présenter une réponse, que je trouve timide, en vue de la neutralité carbone de la Suisse en 2050 (*LL* du 29 août). Il aurait été préférable que Jean-Pascal Delamuraz prononce le même discours en 1990.

Lorsque ce conseiller fédéral était en fonction, les scientifiques du climat avaient averti le monde économique que l'utilisation des combustibles fossiles aurait un impact et que notre planète pourrait être confrontée à un événement du type « océan bleu » (fonte totale des glaces) d'ici l'année 2100.

Quelle a été la réponse? Le monde économique a augmenté l'utilisation des combustibles fossiles de façon spectaculaire. Il y avait une brève lueur d'espoir en 2015, mais les climatologues pensaient alors que la date clé était 2050. Aujourd'hui, le GIEC (experts du climat) a avancé ses prévisions et parle des effets pour

2030. Malheureusement, la plupart des scientifiques sérieux pensent que le GIEC s'appuie sur des modèles informatiques au lieu d'observations sur le terrain.

J'ai récemment posté un tweet mettant les climatologues au défi à propos de la date admise du 15 septembre quand le minimum de glace de mer est atteint (jour de l'année marquant l'étendue de la glace de mer arctique la plus faible). J'ai suggéré que cela pourrait arriver en octobre ou en novembre. Un climatologue australien a posté une vidéo soutenant mon idée.

Reste que nous ne pourrions pas continuer comme d'habitude. Les gens redoutent un effondrement économique si nous passons à une économie renouvelable. Or, l'effondrement est une conséquence de notre dépendance aux combustibles fossiles. Nous avons reçu la facture et devons en payer le prix. »

LAWRENCE TAYLOR,
LA TOUR-DE-TRÈME



SOUVENIRS

Praroman dans les années 1950. Photo prêtée par M. Marcel Biolley, Treyvaux

RÈGLES DU JEU

» Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.

» Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.

» La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur. LIB